

Mercredi 13 avril 2016

www.lasemainedansleboulonnais.fr

WIERRE-EFFROY

Ils vivent grâce à leur propre électricité

Dans l'impossibilité de se raccorder au réseau, un couple a fait le choix de produire sa propre électricité, grâce à une éolienne et 16 panneaux photovoltaïques

Débusquer la maison des Laly relèverait presque du défi. Pour parvenir jusqu'à leur porte, il faut emprunter un chemin caillouteux de plus de 100 mètres, le long de la rue du Flegard. Et c'est là que le bât blesse. Le couple, trop éloigné de la route, n'a pas pu se raccorder au réseau de la commune lorsqu'il a fait construire en 2012. Les Laly se sont reliés un temps à la maison voisine, celle de la mère de monsieur. Mais au moment de prendre définitivement son indépendance (énergétique), le couple s'est heurté à un devis de 46 000 euros de la part d'ERDF... «Et ils s'arrêtaient aux sapins (à 30 mètres de l'habitation, ndlr)», commente Henri-Philippe. Une telle somme ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval. Les Laly ont donc exploré les différentes pistes pour s'en tirer à meilleur compte. L'autonomie s'est vite imposée à eux.

«Mon père a toujours rêvé d'une éolienne, j'ai dû attraper le virus»,



Christianne et Henri-Philippe ont opté pour une maison autonome, plutôt qu'un raccordement trop coûteux. Ils utilisent leur propre électricité, bien plus propre que celle des centrales nucléaires.

s'amuse Henri-Philippe. Aussi, lui et sa femme ont pu compter sur un ami, qui les a mis en contact avec Philippe Hochart, gérant d'Énergies-SB, une entreprise spécialisée dans la réalisation de sys-

tèmes autonomes. Après étude, tous arrivent à la même conclusion : la construction d'une éolienne de 12 mètres (taille limite avant de devoir déposer un permis de construire) et une ligne de

huit panneaux photovoltaïques (qui sera finalement doublée). Montant au pied de la facture : 35 000 euros, soit 11 000 euros de moins qu'un raccordement. Sans surprise, le couple opte pour cette solution.

Changer ses habitudes

Un an après l'installation de leur éolienne et des panneaux, Henri-Philippe et Christiane ne regrettent rien. D'autant qu'ils n'ont plus de factures mensuelles à régler. «Il a fallu apprendre à s'en servir, admet le propriétaire. Au début, on faisait comme avant. On laissait tout allumé...» Car avec l'autonomie, vient aussi le bon sens. «Il faut débrancher les appareils en veille, éteindre la lumière quand on quitte une pièce...» Et parfois ronger son frein, quand il n'y a pas de soleil, ni de vent. «Si on ne peut vraiment pas faire notre lessive, on la fait le lendemain», s'amuse Henri-Philippe, en précisant toutefois que c'est rare.

GAUTIER NAVET



L'éolienne et les 16 panneaux photovoltaïques des Laly.